

Hommage au Panthéon : « La France aime Simone Veil »

The logo for 'Le Nouvel Obs' is centered in a light gray font against a white background. The word 'Le' is in a smaller, superscripted font above 'Nouvel', and 'Obs' is in a larger, bold font.

Le Panthéon accueille Simone Veil, le 1er juillet 2018 (ludovic MARIN / POOL / AFP)

La cérémonie au Panthéon pour Simone Veil, qui y entre avec son époux Antoine, a été l'occasion de rappeler la mémoire de la Shoah, et les combats « toujours justes » de Simone Veil, pour les femmes et l'Europe.

Par L'Obs

Publié le [01 juillet 2018 à 11h02](#)

La France a rendu dimanche matin 1er juillet un ultime hommage à Simone Veil au Panthéon, où cette figure populaire du XXe siècle reposera désormais, avec son mari, au

milieu des héros de l'Histoire de France.

Peu avant 10h30, les cercueils de Simone et Antoine Veil ont quitté le Mémorial de la Shoah, où les Français ont rendu hommage à l'ancienne déportée durant 48 heures. Sous les applaudissements d'anonymes, ils ont rejoint la place Edmond-Rostand où ils ont été posés sur des catafalques. Ils ont ensuite remonté lentement jusqu'au Panthéon sur un long tapis bleu, la couleur symbole de « la Paix, l'entente entre les peuples et, bien sûr, l'Europe », selon l'Élysée, qui supervise la cérémonie.

La musicienne Sonia Wieder-Atherton a joué un solo de violoncelle : « Song in Remembrance of Schubert » depuis l'esplanade du Panthéon. Puis des chorales ont interprété la chanson « Nuit et brouillard » de Jean Ferrat, et le « Chant des marais ».

[Simone Veil, d'Auschwitz à l'Assemblée : itinéraire d'une femme de combats](#)

Sur le parcours, plusieurs femmes portaient des T-shirts barrés d'un « Merci Simone », a constaté une journaliste de l'AFP.

« Elle a brisé tous les plafonds de verre, celui de la place des femmes dans la société, mais aussi celui de l'extermination des juifs: c'était un tabou qu'elle a brisé », a expliqué à l'AFP un piéton devant le Mémorial, Bernard Greensfeld.

« Ses combats toujours justes »

« Elle n'entre pas au Panthéon en tant que victime de la Shoah, mais comme quelqu'un qui a vaincu cette horreur, et c'est pour ça qu'elle est dans le coeur des gens », a-t-il encore estimé.

A 11h30, Emmanuel Macron a fait un discours sur le parvis du Panthéon, dont la façade monumentale est ornée des drapeaux français et européen et d'une immense photo de Simone et Antoine Veil. « La France aime Simone Veil dans ses combats toujours justes, toujours nécessaires », a déclaré le président de la République.

[Simone Veil au Panthéon : déjà 250.000 signataires le réclament à Macron](#)

De [cette entrée au Panthéon, qu'il annonça le 5 juillet 2017](#), Emmanuel Macron souligne : « Cette décision fut celle de tous les Français » (deux jours après sa disparition, 250.000 signataires [le demandaient déjà](#)).

Emmanuel Macron a rappelé la participation de Simone Veil, par son témoignage, à la [mémoire de la Shoah](#), permettant que « la France regarde en face ce qu'elle n'avait pas voulu ». Le martyr juif fait partie de l'histoire de France comme la Résistance, a-t-il noté, rappelant que l'ancienne déportée va reposer près de Jean Moulin. Le président a évoqué la mère de Simone Veil, Yvonne Jacob, née Steinmetz, morte en 1945 au camp de Bergen-Belsen.

Simone Veil « portait sur le bras gauche le stigmate de son malheur, ce numéro 78.651 de déportée à Birkenau. Il sera gravé sur son sarcophage », a déclaré Emmanuel Macron. Avec elle, « c'est la mémoire des 78.500 juifs et tziganes déportés de France qui entre et vivra en ces lieux ».

Dans son discours, le chef de l'Etat est revenu sur la vie de combat de Simone Veil: la réconciliation après la Seconde guerre mondiale, au cours de laquelle elle a perdu ses parents et son frère en déportation, la lutte pour les droits des femmes, dont [la loi légalisant l'IVG en 1975](#), et l'engagement pour l'Europe.

« Elle qui avait vécu l'indicible expérience de la sauvagerie et de l'arbitraire savait que seuls le dialogue et la concorde entre les peuples empêcheraient qu'Auschwitz ne renaisse sur les cendres froides de ses victimes. Elle se fit combattante de l'Europe », a déclaré Emmanuel Macron.

« Nous devons à Simone Veil de ne pas laisser les doutes et les crises qui frappent l'Europe atténuer la victoire éclatante que depuis 70 ans nous avons remportée sur les déchirements et les errances des siècles passés », a-t-il ajouté. Avant d'adresser un message à ses concitoyens en prenant en témoin la défunte: « Puissions-nous sans cesse nous montrer dignes comme citoyens et comme peuple des risques que vous avez pris et des chemins que vous avez tracés, Madame. »

Ses combats « ont fabriqué l'époque »

Puis, après une Marseillaise chantée par Barbara Hendricks et un chœur, suivie d'une minute de silence - avec en fond sonore un enregistrement fait à Auschwitz il y a quelques jours -, les deux cercueils recouverts du drapeau français sont entrés par le portail monumental du Panthéon.

Cette entrée a eu lieu en présence du président et de son épouse Brigitte, des deux fils encore vivants du couple Veil et de leurs descendants, au son d'un solo de violoncelle de la suite numéro 5 de Jean Sébastien Bach.

L'entrée a été applaudie par le millier d'invités et les nombreux anonymes ayant suivi la cérémonie autour du Panthéon.

Simone Veil reposera avec son époux dans le sixième caveau de la crypte aux côtés de Jean Moulin, André Malraux, René Cassin et Jean Monnet, « quatre grands personnages de notre Histoire », qui « furent comme elle des maîtres d'espérance », selon Emmanuel Macron.

Parmi le millier de personnalités invitées se trouvaient les anciens présidents Nicolas Sarkozy et François Hollande.

« Simone Veil est d'abord pour moi l'héroïne du XXe siècle », a déclaré Nicolas Sarkozy au « Journal du dimanche ». « Elle ne cédait pas sur ses valeurs. Elle pouvait tolérer des désaccords, mais elle ne supportait ni la lâcheté, ni l'hypocrisie, ni le mensonge. »

[Ce jour-là... Simone Veil raconte : « J'étais décidée à me battre »](#)

Simone Veil entre au Panthéon un an après son décès, le 30 juin 2017 à l'âge de 89 ans, un délai extrêmement court par rapport aux 76 « grands hommes » qui l'ont précédée dans la nécropole laïque.

« L'une des raisons de cette panthéonisation rapide est que Simone Veil est une figure transgénérationnelle dont les combats ont fabriqué l'époque », explique l'Élysée.

Une figure de la République

De fait, la décision prise par le chef de l'État a été saluée quasi unanimement, les Français considérant Simone Veil comme « une figure de la République » qui transcende le clivage gauche-droite, selon la présidence.

Dans son discours, Emmanuel Macron a insisté sur l'héritage et les messages politiques laissés par l'ancienne ministre de la Santé et première présidente du Parlement européen.

[Macron annonce que Simone Veil reposera au Panthéon avec son époux](#)

« Il y a un certain paradoxe, sinon une ironie, à accueillir (au Panthéon) une grande combattante de l'Europe à un moment où ce qu'elle a contribué à construire vacille sous nos yeux », notamment avec le Brexit et les tensions sur l'accueil des migrants, souligne l'Élysée.

La cérémonie accorde aussi une grande place au souvenir des drames vécus pendant la

Seconde Guerre mondiale par cette rescapée de la Shoah, qui a perdu ses parents et son frère en déportation. La minute de silence sera « habitée par le bruit du silence du camp » de concentration de Birkenau-Auschwitz, un fond sonore enregistré par le réalisateur David Teboul il y a quelques jours.

Pour l'Élysée, la cérémonie est l'occasion de cultiver la mémoire de la déportation qui, plus de 70 ans après, risque de se dissoudre avec la disparition des derniers survivants.

Combat pour les droits des femmes

De Simone Veil, les Français gardent aussi le souvenir de son combat pour les droits des femmes. Sa notoriété et sa popularité doivent beaucoup à sa lutte pour faire adopter en 1975 la loi sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG), malgré l'opposition d'une grande partie de la droite.

Les enfants de Simone Veil se réjouissent que l'Élysée ait donné son accord pour que leur mère repose au côté de son époux avec lequel elle a partagé 67 ans de vie conjugale.

Haut fonctionnaire puis homme d'affaires, Antoine Veil a eu un rôle discret mais important dans la vie de sa femme, avec laquelle il formait un couple « plus que complice, fusionnel », selon leur fils aîné.